

Groupe Espoir Alpinisme
Comité Régional Ile-de-France.



Compte Rendu du Stage de Glace
20/02/2015 au 25/02/2015 - Chalet alpin de l'Eychauda



Membres :

Licia Havard
Guillaume Campagna
Olivier Petit
Henri Brunel

Benoit Desvignes
Alexandre Behaghel
Clément Nougarede
Thibault De Gournay

Encadrant :

Yoann Georges

Guide :

Patrick Keller

Yoann, merci pour ta bonne humeur et le temps consacré pour la gestion du groupe. Merci Pierrick d'avoir accepté de partager ta passion avec les parisiens. Merci à la FFCAM et au Comité Régional Ile-de-France qui nous permettent de vivre cette expérience inoubliable.

Vendredi 20/02 :

Trajet Paris – Pelvoux : 12 heures. La voiture de tête (Yoann, Benoit et Clément) récupère Thibault à Grenoble puis Guillaume à Bourg-d'Oisans. Malgré les bouchons au départ de la capitale nous arrivons à bon port relativement tôt : 2h du matin. La voiture balai (Licia, Henri et Alexandre) finit son périple au cœur de la nuit : 4h du matin.

Samedi 21/02 :

Cascade de glace école d'Aiguilles

Le sourire radieux d'Olivier arrivé la veille directement depuis Puy Saint Vincent, ayant dormi autant que tous les membres de l'équipe additionnés, nous donne du courage. Pierrick nous rejoint au centre de l'Eychauda après le petit déj puis nous nous rendons à Aiguilles, village disposant d'une cascade artificielle.

Pour certains, ce sera l'occasion de reprendre contact avec la glace, de voir ou revoir les techniques : brochage, réalisation d'abalakovs, etc. Les plus expérimentés d'entre nous en profiteront pour s'attaquer à des passages plus techniques et physiques. Nous en avons également profité pour essayer les deux voies de drytooling. Les conditions de glace étaient correctes mais pas folichonnes en raison des températures assez élevées, il a donc fallu faire tomber pas mal de glace afin de sécuriser les voies.



Pierrick fait les rappels...



pendant qu'Alexandre s'envole.

Dimanche 22/02 :

Equipe I : Clément, Guillaume, Olivier, Alexandre et Pierrick

Cascades : Le Y de droite (3+) et Easy Rider (3) - Ceillac

Nous partons à 5 dans la voiture de Pierrick puis roulons jusqu'à Ceillac, dans le Queyras. On se gare au départ des pistes de la petite station, puis après une courte marche d'approche durant laquelle Alexandre se sent pousser des ailes on attaque le Y. On fait deux cordées grim pant en réversible : Clément - Guillaume et Olivier - Alexandre. Pierrick passe devant nous, soit en solo, soit en téléphérique. Les conditions de glaces sont correctes mais sans plus, la quantité de glace n'étant pas énorme. La fréquentation était vraiment faible pour un WE de vacances scolaires : on ne rencontrera que deux autres cordées. À la bifurcation nous choisissons la branche de droite, qui nous permettra de grimper une belle longueur. Arrivés au sommet nous mangeons rapidement puis descendons jusqu'au bas d'Easy Rider. Après avoir vérifié que les conditions nivologiques sont propices, Pierrick se lance en tête avec Guillaume et Clément en seconds. Il laissera toutes les broches en place afin de permettre à Alexandre et moi-même de grimper plus vite. Nous atteignons le sommet après deux belles longueurs dans une ambiance canyon. On se dépêche de descendre à la voiture afin que je puisse avoir mon train à Montdauphin à 16h.

Equipe II : Yoann, Licia, Henri et Benoit

Cascade : Les Formes du Chaos - Ceillac



Greta en action dans la L1

Après une journée de dry et de rappel des techniques de glace à Aiguilles, l'équipe s'attaque à de vraies cascades à Ceillac. Initiation pour les uns, confirmation pour les autres. Toujours est-il que nous nous rendons au pied des Formes du Chaos afin de nous remettre dans le bain. Nous y sommes cueillis par une féroce allemande du club alpin de Montpellier s'époumonant avec véhémence sur son assureur trop lent à l'assurage. Forts de cette énergie vitale que nous transféra cette corpulente Greta, nous entamons donc la cascade avec une bonne heure de retard.

Les premières longueurs ne posent aucun problème à un Yoann impressionnant de sérénité et de maîtrise de soi. A tel point que je pensais naïvement avoir affaire à un Guidos expérimenté. Avouons que le look du garçon le laisse à penser : un corps d'athlète, sec, un casque Météor tout neuf, une volonté

sans faille résolument tendue vers le succès que son visage poupon mais cependant grave et mature d'ingénieur croque à pleine dents.



Monsieur Georges : Aisance et Sex-Appel

Derrière un tel monument de SWAG nous essayons péniblement de faire bonne figure. Henri, maillon faible de cette journée, ne sera même pas photographié par le reporter de l'équipe afin de ne pas décrédibiliser le sérieux de ce stage. Mais l'œil sévère de Yoann au relais n'est que trop révélateur de la décrépitude physio-psychologique régnant dans les rangs.





Benoit à la peine au sortir de la L1



Seule Licia semble se détacher du lot. A la clé : une longueur en goulotte négociée avec grande classe !

La cascade se termine dans la douleur pour Henri et Benoit méditant sur le chemin qu'il leur reste à parcourir, les difficultés à surmonter pour arriver à l'absolue consécration : devenir un cafiste, UN VRAI !

J' aimerais bien devenir un cafiste, un vrai...



Moi aussi...

COMME LUI !!!



Lundi 23/02 :

Aujourd'hui, direction les Orres. Dans un des virages de la station de ski située au fond du Lac de Serre-Ponçon, nous garons les voitures. De l'autre côté de la vallée, les cascades s'offrent à nous.

Equipe I : Yoann, Alex, Guillaume, Clément et Benoit

Cascade : Clara (180m, 4+, M3+) – Les Orres



La cascade *Clara*



Clem et Alex au relais de la L1



Yoann dans le pas de mixte

Après une courte approche, la première longueur est vite avalée. Arrive la deuxième longueur avec son petit ressaut de mixte. Benoit part dedans et arrive rapidement à la sortie du mixte où il essaye de planter ses piolets Viper "destructeur de glace" dans une glace mince et mauvaise. N'arrivant pas à bien les planter, il se dit "YOLO ça va passer quand même" et décide de tirer dessus tel une brute : un mec qui fait de la cascade quoi. Bien sûr, la chute arrive, retenue par un piton salvateur. Ce même piton avait été placé par Pierrick de nombreuses années auparavant. Comme quoi même quand il n'est pas là, bah en fait il est là ! Un guide présent quoi ! On est tous un peu refroidis mais on repart de plus belle. Yoann passe sans soucis le pas, « like a boss ». La suite se déroule impeccablement avec une glace moyenne mais des longueurs magnifiques. La journée se clôture par un saucisson sur le parking : le meilleur moment d'une

journée de cascade, n'est ce pas ? Pour la petite histoire, on a dû ensuite aller acheter de quoi se laver parce que dans un groupe composé de 8 personnes, seules 2 avaient un fond de shampoing...



La fine équipe : (de gauche à droite) Clément, Guillaume, Yoann, Alexandre, Benoit.

Equipe II : Pierrick, Licia, Henri et Thibault
Cascade : Dancing Fall (180m, 5+) – Les Orres



La cascade *Dancing Fall* (gauche) et sa première longueur (droite)

Après avoir fait nos gammes dans les classiques de Ceillac, Pierrick nous propose d'aller découvrir de plus près le monde de la glace verticale. C'est donc avec envie mais aussi avec une petite pointe d'anxiété qu'Henri, Licia et Thibault partent avec maître Keller grimper « Dancing Fall » pour un premier grade 5. Pendant la marche d'approche, la cascade se dévoile à nous. L'aperçu de la grimpette à venir nous remonte à bloc : c'est beau, ça a l'air raide et c'est élégant. Un bon programme en perspective.

Arrivés au pied de la cascade, la décision est prise de tirer une grande longueur jusqu'à la vire intermédiaire, d'où jaillit le fameux cigare. La première longueur n'est pas des plus difficiles, mais 60 mètres de cordes avec le tirage, c'est diablement lourd à clipper. Pierrick assure Henri qui part en tête. Après 50 m de grimpe, l'ingénieur fait appel à ses connaissances de centralien : « le plus court chemin, c'est la ligne droite » ! Le voilà engagé dans les derniers 10 mètres les plus raides de la longueur : Aïe ! Ca fait mal aux avant-bras. Du relai, le cigare nous paraît bien moins raide que depuis l'autre versant. La décision est prise : laisser parler l'expérience du guidos pour installer les broches, et grimper ainsi en toute sérénité. Pouvant alors se concentrer sur l'escalade, grimper ce cigare paraît presque moins fatiguant que la première longueur. Un bon dièdre pour caler les pieds et des bons crochetages, cela change sacrément la donne.



Le cigare de la cascade maîtrisé par Licia.

Après la redescente en rappels, nous hésitons à nous engager dans une autre cascade. Au vu de la tête de ladite cascade, la décision est prise de courageusement...revenir à la voiture, faire les courses pour la raclette du soir et rentrer au gîte préparer le festin.



Descente en rappel de L1. La cordée suivante, moins courageuse a coupé la poire (L1) en deux (droite). Licia en pleine action (dessous).



Mardi 24/02 :

Equipe I : Yoann, Guillaume, Clément et Thibault

Cascades : Les Y de Gramusat : Ice Pocalypse (4+) et Happy Together (4) - Gramusat



C'est rechargés à bloc grâce à la raclette de la veille, que Yoann, Clément, Guillaume et Thibault remontent la vallée de Freissinières en direction du secteur mythique de la vallée : la tête de Gramusat. Après 5 minutes de marche, Thibault comprend pourquoi son sac lui paraissait si léger : la corde est restée à la voiture. L'erreur, vite réparée, n'entame pas la bonne humeur de la troupe qui marche à bonne allure. Trop bonne allure, même. A tel point, qu'on passera devant la trace qui remonte la pente de neige finale jusqu'au pied de la cascade. C'est donc avec 45 mn de retard et bien réchauffés, que nous préparons à gravir les Y de Gramusat. Les 2 premières longueurs, communes aux 2 branches de Y sont vite avalées.

Au pied du premier ressaut.



La dernière longueur de Ice Pocalypse vue d'en bas et de profil : un plaisir à grimper.

Arrivés au pied de la bifurcation, nous décidons de commencer par la branche de gauche, plus raide, pour finir tranquillement la journée par la branche de droite. La longueur qui nous attend est longue, plus raide qu'il n'y paraît au premier abord et propose une

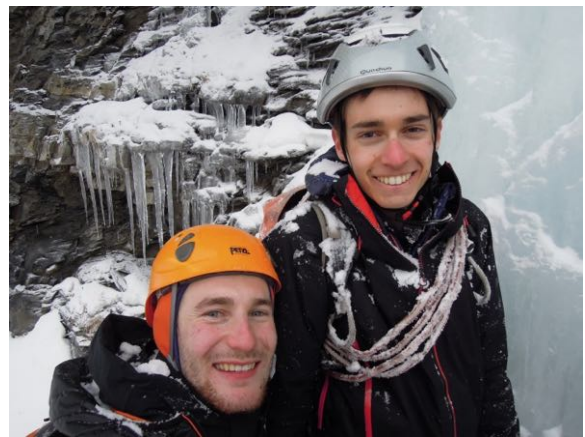


escalade superbe où on s'amuse à replacer toute notre gestuelle de rochassier : dièdre, oppositions, prises de colonnettes à main nue... La seule remarque qui vient assombrir le ressenti au bout de la longueur, est la qualité de la glace. Médiocre, on voit qu'elle a déjà bien pris le soleil et les ancrages n'incitent vraiment pas à la confiance.

Un rappel plus tard, et nous voici revenus à la bifurcation, prêts à s'engager dans l'autre branche. Au final, cette longueur nous paraît beaucoup plus facile mais les conditions sont totalement différentes. Entre les spindrifts incessants, la neige fraîche qui recouvre quasiment tout et les croûtes de regel, on se croirait presque en haute montagne !



La face de Gramusat, juste mythique !



Clém et Guillaume au relais, contents.

Equipe II : Pierrick, Licia, Benoit, Alexandre et Henri
Cascade : La directe de l'Arc de Cercle (5) – Les Violins

C'est l'estomac lourd d'une raclette bien arrosée d'une roussette de Savoie gracieusement offerte par Pierrick qui j'en suis sûr, n'a pas fini de nous faire découvrir les merveilles que renferme sa cave ainsi que celle de son beau-père, que nous partîmes au petit matin, Pierrick, Benoit, Licia, Alexandre et moi-même (Henri) pour la Directe de l'Arc de Cercle dans la vallée de Freissinière. Bien déterminés à éliminer les vapeurs de vin blanc s'exhalant de nos pores au fur et à mesure que nos corps s'échauffaient lors de la marche d'approche, nous fûmes toutefois rapidement refroidis par l'enthousiasme coutumier de l'école espagnole représentée ici par un trio d'ibères pleins de verve qui s'évertuèrent à déverser nonchalamment des tombereaux de neige et de glace sur Alex et Benoit partis en tête sur la première longueur.



Licia dans le mur

C'est donc en serrant les fesses que nous attaquâmes la deuxième longueur, plus dure : un mur de 20 mètres à 90°, classé V mais décoté en IV+ au vu des marches béantes taillées par nos amis les bouffeurs de tacos qui se payèrent chers sur les longueurs suivantes en pain de glace. C'est ainsi que commença une très longue ascension de 25 mètres pour Licia qui mit pas moins de 1h20 pour arriver au relais suivant. Ce qui nous permit à Pierrick, Benoit, Alexandre et moi-même de dissenter sur : la formation des guides espagnols, le pinard, le marché automobile en Savoie, Haute-Savoie, Hautes Alpes et

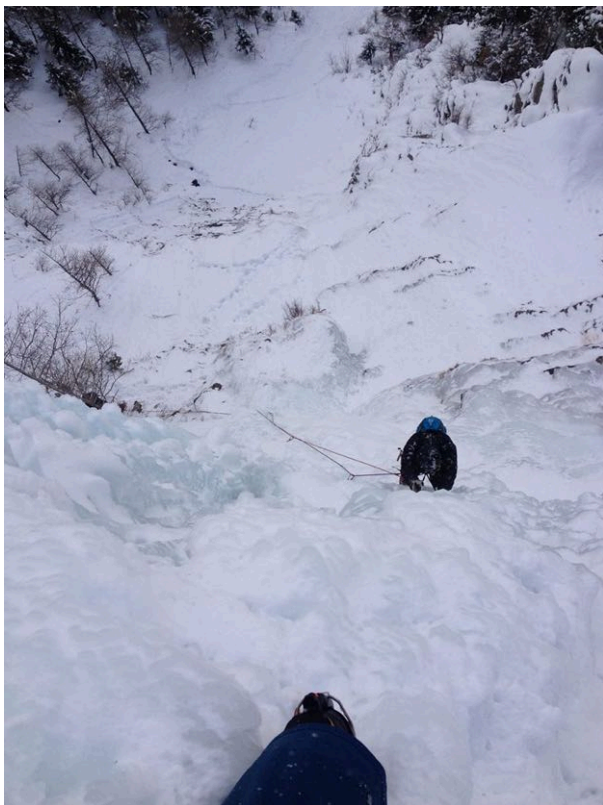
Amérique du Sud, les différentes manières d'en tirer profit, les bouffeurs de chorizo, encore le pinard, le terroir, les grimpeurs de couenne à la Durif, et plus si affinités... Cela a eu l'avantage de nous débarrasser des trois espagnols qui nous épargnèrent jusqu'à leur descente en rappel.



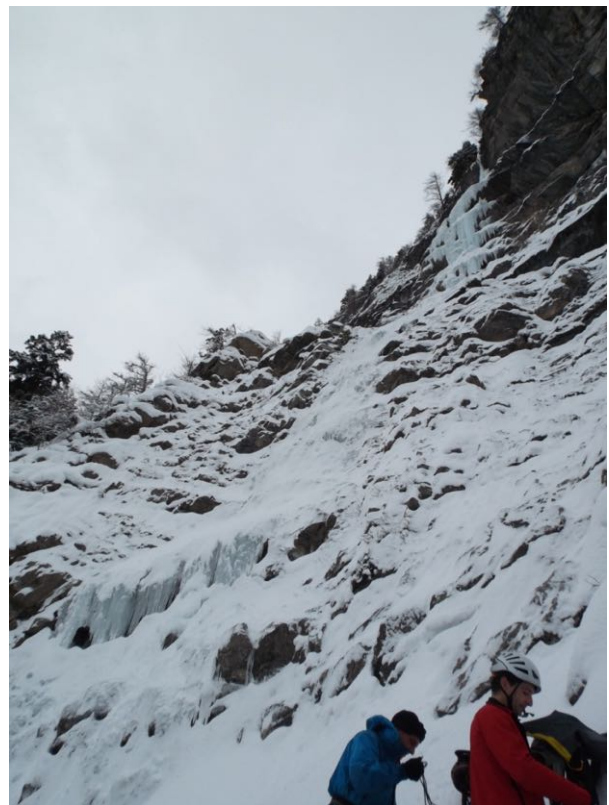
C'est donc bien refroidis que nous attaquâmes le mur avec à la clé une belle onglée pour moi. Ce fut une bien belle section cela dit qui méritait probablement qu'on s'y attarde autant. La glace bien formée répondait bien au piolet et les placements étaient vachement plaisants. Avec en sus un bombé bien chiadé sur la fin où Pierrick eut la finesse d'esprit de me laisser une broche salvatrice. Belle longueur donc (notons ici que le mot prend tout son sens).

Pendant ce temps-là au relais.

La dernière longueur bien que moins ardue en apparence restait bien salée comme il faut au regard du mur daubant la précédant. Une merveille cependant, terminant dans un beau goulet bien froid comme il faut avec à la clé une carotte crue gelée à point, offerte généreusement par Licia afin de fêter le sommet.



Henri au départ du mur



Nos amis au départ de l'arc de cercle

Mercredi 25/02 :

Equipe I : Yoann, Thibault, Benoit, Guillaume

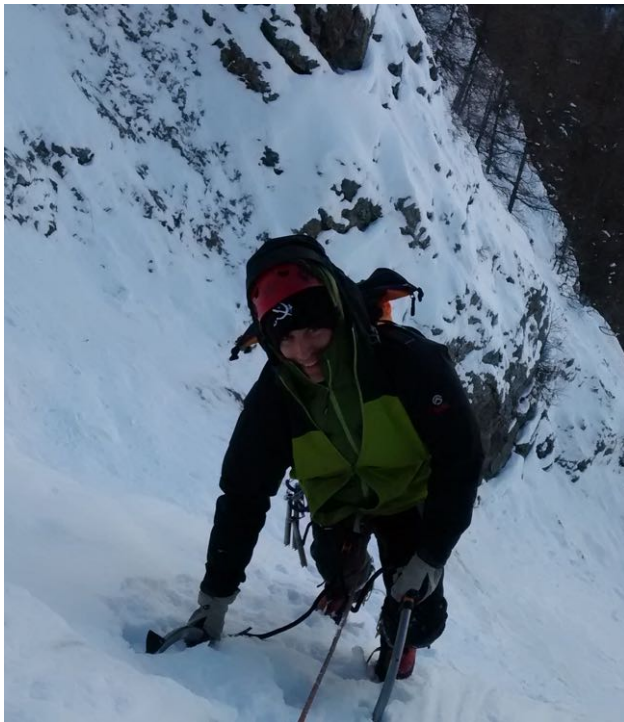
Cascades : La Goulotte (4) et le Doigt d'Astaroth (5) – La Grave

Aujourd'hui petit changement d'équipe : nous partons Thibault, Benoit et moi-même (Guillaume) accompagné par Yoann. Après une courte marche d'approche, je prends le départ et la, ô surprise ! Papa et maman chamois traversent le couloir juste au-dessus ! Une très belle rencontre pour une dernière journée de grimpe ! Les deux longueurs de 4 s'enchaînent sans soucis à en croire l'air crispé de Benoit (photo du bas). Après le premier rappel, le beau doigt fait de l'œil à Yoann, qui part en repérage et décide de nous y amener ! Malgré un début plutôt dégoulinant, la longueur est jolie (photos du dessus) et nous laisse un bon souvenir avant de rentrer à nos occupations habituelles.



Equipe II : Pierrick, Licia, Henri, Alexandre et Clément
Cascade : La Croupe de la Poufiasse (4+) – La Grave

Au même moment, Alexandre, Clément, Henri, Licia et Pierrick se dirigent quant à eux vers la Croupe de la Poufiasse. Quand Licia se propose pour faire la première longueur, Henri et Pierrick semblent soudain très fatigués et commencent à construire un igloo pour la nuit. Mais oh miracle, la tenante en titre du grand prix de l'Escargot d'Or atteint le relai avant même que la morve de Pierrick ait gelé dans sa barbe ! Ni une ni deux, ils rejoignent leur leader charismatique, suivis de Clément en tête et Alex à sa suite. Pendant ce temps de l'autre côté du cigare, on observe les tribulations d'un binôme de CRS qui zyeutent la glace les surplombant d'un œil connaisseur, averti, perspicace et surtout très hésitant. Faut dire aussi que ça a l'air bien con par là bas, d'ailleurs les v'là qui rappellent à notre relai après de nombreuses manips de corde incompréhensibles.



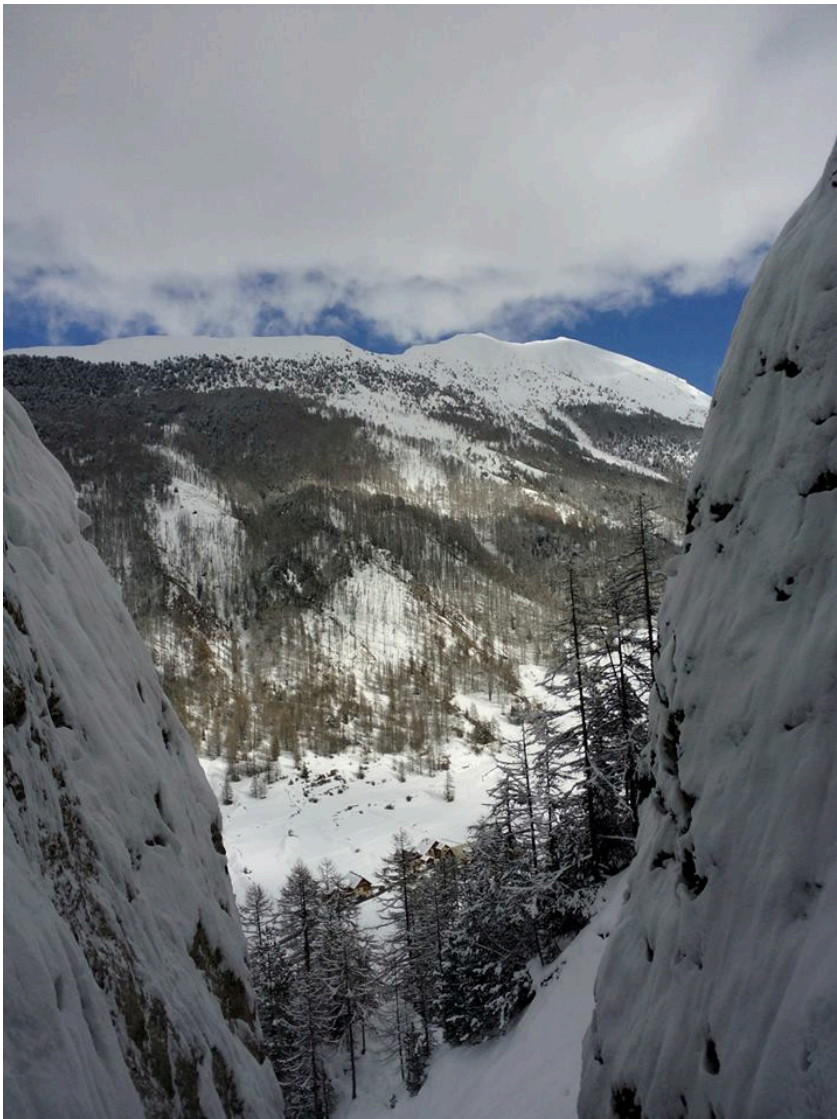
Henri attaque alors la longueur clé de la voie, un beau cigare bien vertical. Il avance vite et disparaît derrière les reliefs. Comme la corde cesse d'être avalée par le grimpeur, on suppose qu'il est au relai. Et comme elle n'est toujours pas avalée du tout, on suppose qu'il se tape l'onglée et qu'il rêve du terroir, du soleil et des verts pâturages si propices à la fermentation lactique. Ça y est il avale la corde et on le rejoint avec plaisir car y'a pas à dire, la longueur est rudement sexy. Alex nous rejoint ensuite, les bras explosés mais le visage radieux. Il fait monter Clément qui aura le plaisir de récupérer le nombre exponentiel de broches posées par Henri en fonction de son daubage avancé.

Henri récupère en second dans la longueur suivante.

Ensuite c'est pente de neige et encore quelques longueurs plus faciles jusqu'au pied d'une pente de neige avec un ressaut de glace d'au moins 1m50. Comme on est des aventuriers téméraires et qu'on veut voir si on ne trouve pas des marmottes pour leur piquer un bon chocolat du terroir, on gravit ce dernier mur en courant. Mais on a fait fuir les marmottes, du coup on se contente d'une carotte, ... gelée.



La Croupe de la Poufiasse (gauche) - Maître Keller en puissance (droite)



Quelques rappels et ça y est on est en bas. Ce soir tout le monde sera de retour à Paris alors d'ici là, on profite de notre premier et dernier rayon de soleil sur le parking et on se remplit les yeux de belles images.